



CHATEAUBOURG
SAINT-MELAINE/BROONS-SUR-VILAINE

N°142

le magazine

NOVEMBRE 2020

FOCUS

L'urbanisme à Châteaubourg

ET AUSSI...

DÉCISIONS

P 3

**DÉLÉGATION
ACTION SOCIALE**

P 6-7

HISTOIRE

P 14-15



Sommaire

EN DIRECT

Décisions du
Conseil municipal 3

Actualités 4/5

Instantané 6/7

FOCUS

L'urbanisme 8/9

PRÈS DE CHEZ VOUS

Sur le vif 10/11

Vivre ensemble 12/13

DÉCOUVERTES

Culture et Histoire 14/15

Rencontres 16/17

CARNET

État civil 18

Agenda 19

Le magazine - Novembre 2020 - N°142
Journal d'informations municipales -
Broons-sur-Vilaine / Châteaubourg /
Saint-Melaine. Dépôt légal : Novembre 2020

Directeur de publication : Teddy Régnier
Co-directeur : Aude de la Vergne - Suivi
de rédaction et d'exécution : Shirley Piron.
Réalisation graphique : LRCG
Impression : Les Hauts de Vilaine
Rédaction : Jean-Louis Kernén, Estelle
Langlet, Shirley Piron, Coralie Renault.
Photo de couverture : Apolline Poulain.
Crédits photos : Mairie de Châteaubourg.

Mairie de Châteaubourg
5 place de l'Hôtel de Ville
BP 92156 - 35220 Châteaubourg
Tél. : 02 99 00 31 47
Fax : 02 99 00 80 65
www.chateaubourg.fr

Édito

Une croissance à accompagner,
Un développement à anticiper,
Un nouveau visage à venir,
Telles sont les grandes orientations des prochaines années.

Le développement démographique et économique, l'emploi,
l'accessibilité, l'habitat et les déplacements sont les nouveaux défis
auxquels la commune doit aujourd'hui se confronter, tout en
veillant à la préservation des ressources et de l'environnement.

La crise sanitaire et l'expérience du confinement ont renforcé nos
convictions en démontrant l'urgence d'un changement, que ce soit
dans notre manière de penser, de fabriquer ou, surtout, de vivre la ville.

La mixité urbaine, qu'elle soit fonctionnelle, d'usages, sociale ou
générationnelle, est garante de proximité. Elle doit être renforcée et
assurée au plus grand nombre. La demande de nouveaux logements
demeure, et elle continuera de progresser à Châteaubourg.

Pour favoriser la mixité, nous devons agir en associant davantage
l'habitat aux lieux de vie, en limitant l'étalement urbain et en ramenant
en centre-ville des commerces et des équipements publics.

Si la densité peut être une solution pour réduire l'étalement urbain, elle
ne suffit pas. Il est important de conserver des espaces de respiration
comme nos parcs, les grands espaces verts de la Bretonnière, les
Vallons... L'objectif de densité doit également être accompagné
d'une politique de mobilité, plaçant les modes doux et collectifs
au cœur de son offre.

Les modes de déplacement doux sont donc au cœur de nos
préoccupations. Ainsi de nombreuses pistes et secteurs cyclables
vont être réalisés ou réaménagés.

Acteur économique et touristique, en devenant village étape,
Châteaubourg doit également répondre au besoin de nouveaux
aménagements avec :

- L'aménagement final du centre commercial Bel Air et sa place
- La réalisation en cours de la maison de l'enfance
- La médiathèque dont les travaux sont prévus en 2021
- Le projet de contournement routier
- L'aménagement de l'espace commercial en entrée de ville
- L'extension du parking sud gare
- La création de logements adaptés derrière la maison de retraite

Le nouveau visage de Châteaubourg prend forme et, vous l'aurez
constaté, Châteaubourg vit et grandit.

Nous tenons à remercier tous ceux qui participent à ce changement.
Les élus, les services de la Ville, les commerçants, les entrepreneurs,
les sculpteurs et l'ensemble des Castelbourgeois qui œuvrent
à l'embellissement de notre ville.

TEDDY RÉGNIER
Maire

HUBERT DESBLÉS
Adjoint en charge de
l'urbanisme et des travaux

EN DIRECT

Décisions

*Extraits des principales décisions du Conseil municipal
des mois de septembre et octobre.*

TRAVAUX

MARCHÉ - PROGRAMME DE VOIRIE 2020

Le Conseil a attribué, après
consultation, le marché de voirie à
l'entreprise SRAM TP, pour un mon-
tant de 74 756,52 € HT. Ce marché
va permettre l'entretien courant
de la voirie communale, et plus
précisément : le renouvellement de
revêtements routiers, la réparation
de structures de chaussées et
le renouvellement de chemins
piétonniers.

GARE - ABRI VÉLOS

Une consultation a été lancée afin
d'installer un abri vélos sécurisé à
proximité de la gare. C'est la société
Altinnova qui se voit attribuer ce
marché pour la fourniture et la pose
d'un abri de 80 places sécurisées
et 10 places en accès libre, pour un
montant de 62 552,50 € HT.

DEMANDE DE SUBVENTIONS DSIL

Dans le contexte de crise sanitaire,
l'État souhaite augmenter la Dota-
tion de Soutien à l'Investissement
Local (DSIL) pour l'année 2020.
Cette part exceptionnelle de la
DSIL vise notamment à soutenir des
projets relatifs à la transition éner-
gétique, et à la préservation du pa-
trimoine public, historique et cultu-
rel. Plusieurs projets sont éligibles
à cette dotation, et le Conseil a
ainsi validé les demandes liées aux
projets suivants :

- la fourniture et la pose d'un abri
vélos à la gare
- l'extension du parking sud
- la réalisation d'une piste cyclable
entre Domagné et Châteaubourg
- la réparation du clocher de
l'église de Broons-sur-Vilaine

Retrouvez les comptes rendus
complets sur le site
www.chateaubourg.fr
> Conseils municipaux

DÉVELOPPEMENT LOCAL

ACQUISITION DU BÂTIMENT GARE

Le Conseil a validé l'acquisition du
bâtiment gare, cédé par la SNCF
pour un montant de 70 000 € HT.
L'espace acquis est d'une superfi-
cie de 177 m².

ACTION SOCIALE

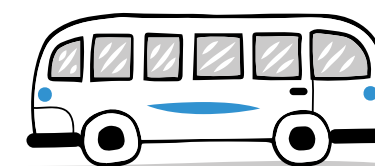
CONVENTION DE MISE À DISPOSITION DU MINIBUS

Depuis 2018, un déplacement soli-
daire est organisé, avec le soutien
de chauffeurs bénévoles, afin de
permettre l'accès des publics fra-
gilisés à l'épicerie sociale située à
Vitré. Les CCAS de Châteaubourg,
Domagné, Louvigné-de-Bais et
Saint-Didier mènent cette action
conjointement. Une convention
encadre ce service et permet
la mise à disposition du minibus
de Châteaubourg pour réaliser
le circuit. Cette convention a été
reconduite.



Le clocher de l'église de Broons-sur-Vilaine va être réparé,
projet qui fait l'objet d'une demande de subvention DSIL.

Un chiffre



7

c'est le nombre de conducteurs
bénévoles qui assurent toutes les
semaines le transport solidaire vers
l'épicerie sociale de Vitré.

Actualités

La nouvelle médiathèque

LE PERMIS EST DÉPOSÉ. C'EST PARTI !



Un bâtiment au look moderne.



La future médiathèque, place de Verdun.

Crédit : Bigre ! Architecture

Un habitant sur quatre inscrit à la bibliothèque

« Nous sommes à l'étroit dans la bibliothèque actuelle où nous ne pouvons pas développer de nouveaux services notamment numériques. L'ensemble n'est plus adapté aux besoins de la population et du territoire. Nos lecteurs et nos bénévoles attendent avec impatience le nouvel équipement ! » indique Pascale Le Bozec, responsable de la bibliothèque, qui précise qu'« en 2019, 25 % de la population y était inscrite ». Pas mal quand la moyenne tourne autour de 17 % sur l'Hexagone.

Les lecteurs vont pouvoir envisager concrètement leur nouvelle médiathèque qui sera construite à l'emplacement du hangar de la gare. L'esquisse est en effet séduisante et donne une idée de l'équipement, rue de Verdun. « L'avant-projet définitif a été voté par le Conseil municipal le 13 octobre et le permis de construire déposé en ce début

de novembre 2020 » confirme Noémie Pétre, responsable d'opérations, qui précise que le délai d'instruction est de cinq mois.

L'ouverture pour début 2023

La machine est donc lancée avec un appel d'offres prévu en avril 2021, avant le début du terrassement en septembre. Place ensuite aux travaux d'un montant estimé de 1 900 000 € HT, une opération qui devrait durer de 15 à 18 mois. Alors quelle date pour étrener ce nouvel espace ? « L'ouverture est prévue pour le premier trimestre 2023 » précise Noémie.

« Ce sera l'aboutissement d'un beau travail d'équipe entre les services municipaux et le cabinet Bigre ! Architecture de Nantes à partir des besoins du terrain » conclut Pascale évoquant aussi la concertation avec la DRAC, la Bibliothèque départementale et le cabinet Bigre ! Architecture de Nantes. Un avis confirmé par Noémie : « on entre dans la phase concrète du projet. »

779 MÈTRES CARRÉS AU TOTAL

La nouvelle médiathèque, c'est un joli projet de plus de 700 m² de surface utile au total, sur deux niveaux, avec au rez-de-chaussée : la partie accueil, un atelier polyvalent, un salon de jeux vidéos, des gradins pour des événements, des documents de musique, cinéma et BD. À l'étage des collections, un atelier numérique, une salle de travail, une terrasse, une cabane pour enfants...

BUDGET

- Total des dépenses = 3,1 millions
- Subventions attendues = 1,7 million
- Reste à charge mairie (avec récupération FCTVA) = maximum 988 000 €

Espace Jeunes

QUAND LES ADOS DONNENT LEUR AVIS

Les ados ne sont pas en permanence sur Instagram. Ils ont aussi des projets concrets. Pour le savoir, il suffit de les interroger. « L'an passé, nous avons réalisé un diagnostic à partir d'un questionnaire diffusé dans les collèges, à la gare, dans les bus et les lieux publics » indiquent Sandrine Bompard, responsable jeunesse et Romain Georgeault, animateur de l'Espace Jeunes.

Résultat : 280 jeunes ont donné leur avis. Les grandes lignes ? « Ils ont plein d'idées, avouent qu'ils sont très pris dans les activités associatives » ajoutent Sandrine et Romain. « Nous avons compris qu'il fallait construire quelque chose avec eux. Ils ont envie de s'engager comme par exemple dans le développement durable ».

« Fait par les jeunes et pour les jeunes ! »

Suite à ce constat, les élus ont planché sur le sujet pour décider de mener une action autour de sept axes : le déménagement de l'Espace Jeunes, le numérique, le développement durable, l'insertion professionnelle, la

prévention et le travail avec les collèges, la communication et la mise en place d'événements comme la Nuit du Sport. Pas question d'imposer quelque chose venant d'en haut. « Tout ce projet est construit avec les jeunes. On part de leurs idées ».

Premier changement : les locaux. L'Espace Jeunes qui compte une centaine d'adhérents échange son site avec celui de la ludothèque et vient s'installer dans la Maison Pour Tous. Déménagement prévu au début 2021. Par ailleurs des sorties ont déjà été programmées le mercredi, des projets sont en cours pour les vacances et les camps restent à l'ordre du jour. Le tout avec cette devise : « Fait par les jeunes et pour les jeunes ! »



Lors d'une opération ramassage des déchets, avec l'Espace Jeunes, sur la plage de la Touesse, au nord de Saint-Coulomb, à la Toussaint 2019.

Argent de Poche pour les 16 - 18 ans

L'opération Argent de Poche est reconduite pendant toutes les vacances scolaires, avec une enveloppe globale de 170 chantiers de trois heures. Inscriptions auprès de Sandrine Bompard à la Maison Pour Tous

Renseignements et inscriptions

Il est possible d'adhérer à l'Espace Jeunes dès 11 ans, pour une cotisation annuelle de 1 €.

Pour tout renseignement, contactez Sandrine ou Romain via le site de la mairie www.chateaubourg.fr où vous ferez aussi le plein d'infos !

L'accueil à la Maison Pour Tous

FAVORISER LA PROXIMITÉ ET LE CONTACT HUMAIN

Dès l'entrée de la MPT - Maison Pour Tous - on se rend compte que les choses ont changé depuis l'été. Le vaste comptoir d'accueil situé dans le hall a disparu pour laisser la place à un bureau vitré fermé par des cloisons. Tout cet espace a été repensé pour assurer l'accueil du CCAS. « La banque d'accueil précédente s'inscrivait dans un courant d'air peu propice à la discrétion lors des échanges » indique Fabienne Lyon, agent de premier accueil social et des services de proximité. « Désormais avec ce bureau,

nous avons un véritable espace de rencontre et de travail ».

Un poste d'aiguillage

Ce nouvel espace d'accueil conçu en concertation par les élus et les services, avec l'apport d'un architecte, est un peu le poste d'aiguillage destiné à faciliter l'accès des personnes aux services publics de proximité comme le CCAS, le Point Accueil Emploi, les permanences diverses, le CDAS, la Mission locale, le conciliateur de justice, le Clic, l'antenne de la Maison Départementale des Personnes Handicapées...

« Nous gardons bien entendu les missions du CCAS comme le portage des repas et le contact avec les usagers » poursuit Fabienne également disponible pour des aides ponctuelles dans les démarches administratives via notamment l'outil informatique.

Recentrer l'accès aux droits sociaux

« Il s'agit en fait de recentrer l'accès aux droits sociaux » conclut Laurent Rossignol, responsable du CCAS, précisant que le site de la MPT « reste un labo d'idées pour continuer à soutenir les usagers dans leur démarche. Ils doivent trouver ici un interlocuteur de proximité et cela passe par le contact humain ». La signalétique a également été revue à l'entrée pour donner plus d'autonomie au visiteur. Il est désormais plus facile de se rendre directement au service choisi pour son rendez-vous.

La nouvelle configuration s'inscrit donc dans la continuité de la Maison Pour Tous et du CCAS pour assurer l'accueil, l'orientation, l'accès aux droits et aux partenaires. Il s'agit de travailler ensemble sur le même site pour favoriser l'efficacité des services.



De gauche à droite Laurent Rossignol, Fabienne Lyon et Soizic Chancerelle devant le nouveau bureau d'accueil, à l'entrée de la Maison Pour Tous.

Instantané

NOUVELLE RUBRIQUE : nous vous proposons de découvrir concrètement toutes les implications que revêtent les délégations de vos élus : que se cache-t'il derrière les intitulés ?... Réponse ici !



Catherine Leclair, adjointe à l'action sociale

UNE MOBILISATION PERMANENTE SUR TOUS LES FRONTS

Catherine Leclair est adjointe à l'action sociale, à la jeunesse et aux services publics. Un vaste domaine. Cette attribution laconique masque une multitude de missions variées sur le terrain. Nous allons nous concentrer uniquement sur l'action sociale, un volet où la demande ne faiblit pas.

ZOOM SUR... LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Catherine Leclair est vice-présidente du CCAS composé de treize membres. Cette instance présidée par M. Le Maire est composé à parité de six élus du Conseil municipal et six membres de la société civile. « Toutes les décisions sont prises, en concertation, au sein du conseil d'administration. Le personnel met ensuite ces choix en action » précise Catherine Leclair, soulignant le travail important mené par l'équipe administrative du CCAS.

« C'est passionnant et enrichissant. Lors du premier mandat j'ai découvert toutes les organisations partenaires et j'ai impulsé un plan d'actions en lien avec l'Analyse des Besoins Sociaux. Ce second mandat me permet de poursuivre les actions engagées, toujours en concertation avec nos partenaires car l'action sociale c'est d'abord un travail d'équipe. »

Et un enjeu : animer et coordonner toutes les initiatives des services et des partenaires.



UNE SEMAINE TYPE ?

Pour l'élue, il n'y a pas de semaine type, les sollicitations se chevauchent et se diversifient en venant de toutes les générations. Cependant, voici une trame de l'agenda de cette délégation très variée.



- Point avec le service
 - Rencontres avec les usagers et les partenaires
 - Réunions politiques
 - CA du CCAS
 - Conseils municipaux
 - Commission Action Sociale - Jeunesse - Services publics
 - Commissions logements sociaux
 - Astreinte les week-ends
 - Commission Communale d'Accessibilité
 - Assemblées générales des associations et instances partenaires
 - Participation aux commissions et conseils communautaires
 - S'ajoute les temps de préparation des réunions, avec les services.
- 1 /semaine
2 /semaine
1 /tous les 15 jours
1 /mois
1 /mois
1 /mois
tous les 2 mois
7 /an
3 /an
10 /an
tous les 2 mois

LE LOGEMENT

> Un projet pour favoriser le bien vieillir

C'est ainsi que la vice-présidente du CCAS travaille actuellement avec son équipe en collaboration avec l'Ehpad Sainte Marie et un bailleur social : un village de petits collectifs pour proposer aux aînés des T2 et des T3, sur un rez-de-chaussée et un étage.

« Ces quinze logements seront construits près de la Résidence Sainte Marie pour bénéficier des animations et créer une passerelle vers l'Ehpad » ajoute Catherine. Par ailleurs, il faut rester attentifs, en lien avec les bailleurs

sociaux, quant à la conception lors de tous nouveaux projets d'appartements pouvant être proposés aux personnes en perte d'autonomie.

> La commission logement social

Autre volet important dans la mission de l'adjointe : le logement social. À Châteaubourg toute cette gestion est portée par le CCAS. « Tous les dossiers de demandes de logements sociaux sont étudiés en commission avant transmission aux bailleurs sociaux ».



Un logement social à la Bretonnière...

DES VALEURS CLÉS : PARTENARIAT & DISCRÉTION

Maintien à domicile, demande de logement social, échanges avec les assistants sociaux : ici les actions sont concrètes et bien identifiées, et surtout le fruit d'un travail partenarial de premier plan.

N'oublions pas tout le travail invisible d'une adjointe qui doit se déployer sur tous les fronts pour résoudre les problèmes du quotidien et faire avancer les dossiers, le tout avec une discrétion de rigueur pour suivre des sujets parfois sensibles... C'est le cas avec la protection de l'enfance « Le Département est un partenaire important », poursuit Catherine Leclair appelée à participer

aux rencontres avec le Conseil départemental.

Les principaux partenaires

CDAS (Centre Départemental d'Action Sociale) / Point Accueil Emploi et Point Information Jeunesse / Mission locale / Foyer de Jeunes travailleurs / Service insertion de Vitré communauté / ADMR / CLIC Gérontologie et Handicap / Service de Soins Infirmiers / Professionnels de santé / Secours catholique, Épicerie sociale / EHPAD Sainte Marie / Dispositif MAIA / ARASS / Neotoa / Aiguillon construction / Espacil / Maison du logement / Vitré communauté et toutes les communes du territoire pour favoriser des partages d'expérience.

Mention spéciale pour tous les services communaux sans qui l'Action Sociale au sens large ne pourrait pas exister.



Les administrateurs du CCAS.

UNE NOUVELLE DONNE POUR 2020-2030

Avec l'adoption du nouveau PLU, la municipalité passe à la vitesse supérieure en lançant de nouveaux projets d'urbanisme en zone urbaine et sur trois nouveaux sites.

Châteaubourg : cinq fois plus d'habitants depuis 1946

1 395 habitants en 1946, 7 064 soit cinq fois plus en 2017, et sans doute 7500 en 2020. Inutile de préciser que Châteaubourg a connu une croissance fulgurante depuis la Libération. L'augmentation a été par ailleurs quasi exponentielle depuis le début de ce nouveau siècle quand on sait que la commune comptait 4 877 habitants en 1999. Une croissance de 45 %, en 20 ans.

La courbe ne devrait pas fléchir à l'avenir, avec peut-être une tendance plus modérée. « *Les élus locaux tablent sur une croissance annuelle moyen de 1,6 % pour atteindre les 8 200 habitants vers 2030* » précise Anne-Gaëlle Failler, responsable du service urbanisme. Concrètement cela devrait se traduire par une mise en chantier de 70 logements par an, en vitesse de croisière.



Bientôt 50 logements remplaceront les pavillons de l'ex-gendarmerie, rue de Paris.



Les premiers projets vont démarrer en zone urbaine comme ici sur le site Agrial, au Plessis-Beucher.

La municipalité vient en effet d'approuver son nouveau PLU, ce 30 juin 2020, après quatre années d'études et de consultation. C'est à partir de ce document de base que seront lancées toutes les formalités pour des constructions groupées qui devraient sortir de terre dès 2023.

D'abord la zone urbaine existante

Dans un premier temps, les constructions se feront dans la zone urbaine existante. L'objectif : densifier les zones disponibles ou en reconversion. C'est le cas du Plessis-Beucher où 67 logements (41 lots et 26 appartements) seront réalisés à terme dans le secteur des anciens silos Agrial, sans oublier les neuf lots de l'impasse Les Goëlands, derrière la gare.

Autre reconversion : les logements de l'ancienne gendarmerie, rue de Paris, derrière le bâtiment d'origine, en pierres. Ces pavillons seront démolis pour laisser la place à trois collectifs englobant 50 logements. « *On peut aussi citer des petits lotissements privés comme les Jardins de Cassiopée avec cinq lots* » ajoute Claire Feutrie, chargée du droit du sol.

Remplir les « dents creuses »

Concrètement, il est prévu de remplir les « dents creuses », ces espaces non construits comme les fonds de jardin et les terrains vacants entourés de parcelles bâties, surtout en ville. Les propriétaires intéressés pourront ainsi procéder à des divisions parcellaires sur ces grands ter-



La ZAC des Petites Bonnes Maisons, à droite, route de Servon.



Le site des Noës : 285 logements derrière le centre des arts.

rains voire lancer de petites opérations immobilières avec les promoteurs. C'est l'opération Bimby (lire en bas de page).

L'objectif de cette démarche ? Limiter l'extension à outrance en périphérie pour éviter une consommation importante des terres agricoles. « *Le SCoT fixe une densité moyenne de 22 logements à l'hectare pour Châteaubourg et dans le PLU nous sommes passés à 25 pour les nouveaux programmes* » poursuit Anne-Gaëlle Failler.

La ZAC multisites : vers 470 logements en 2030

Après l'existant, quels projets ? L'urbanisme de la prochaine décennie se déclinera sur la ZAC multisites, avec trois pôles définis : Les Petites Bonnes Maisons avec 135 logements, le site de l'ex-gendarmerie en compteront 50 et Les Noës 285. On arrivera ainsi à 470 logements au total, sur ces nouvelles parcelles, avec aux Petites Bonnes Maisons et aux Noës des maisons individuelles et groupées, de l'habitat intermédiaire et des logements collectifs.

Des dates ? Aux Bonnes Maisons, la viabilisation pourrait commencer en 2022 pour des premières constructions vers

2023. La dernière opération sera lancée aux Noës afin de ne pas impacter la circulation actuelle sur la rue de Paris.

Vers une croissance modérée

« *Les élus souhaitent un développement à taille humaine avec une croissance modérée, en tenant compte des capacités des équipements, le tout dans un maillage de liaisons douces en suivant la trame verte* » conclut Anne-Gaëlle Failler évoquant notamment les coulées vertes inscrites dans le PLU entre les lotissements, en préservant aussi les trois parcs Pasteur, Bel Air et Iffeldorf.

Autre initiative intéressante : le renouvellement urbain surtout en sud-gare près des équipements publics et des commerces. Un effort sera fait aussi pour arpenter facilement la ville en vélo avec des liaisons directes. Tout bon pour arriver facilement à la gare, un argument qui continue de séduire.

Toutes les infos sur le site de la Ville > Rubrique « Règles et plans d'urbanisme »

Renseignez-vous !

CLÔTURES, DÉMOLITION, RAVALEMENT, ABRI DE JARDIN ...

« *On l'oublie souvent mais des règles précises sont à respecter, pour les clôtures, en zone urbaine* », précise Claire Feutrie évoquant notamment l'alignement sur la voie pour les murets, palissades, grilles, haies... Avec des règles et des hauteurs à ne pas dépasser !

Les ravalements des constructions situées dans le périmètre d'un monument historique nécessitent une autorisation et l'avis de l'architecte des Bâtiments de France. Attention, le périmètre de protection de l'église Saint Pierre à évoluer, n'hésitez pas à vous renseigner. Sur l'ensemble du territoire communal, toutes les constructions à abattre nécessitent désormais un permis de démolir (maison, annexes, fours à pain...).

Par ailleurs et d'une manière générale, il faut suivre les prescriptions du PLU. C'est le cas notamment pour les abris de jardin.

Pour être bien conseillé, le service urbanisme est à votre disposition. Pour un projet dans un périmètre d'un monument historique, il est recommandé de prendre rendez-vous, en mairie, avec l'architecte conseil, le premier mardi du mois.



Église Saint Pierre

UN NOUVEAU PÉRIMÈTRE DE PROTECTION

Le Périmètre Délimité des Abords de l'église Saint Pierre a été créé par arrêté préfectoral en date du 29 juin 2020. Il vient remplacer le rayon de protection de 500 mètres.

Permis de construire

DEUX À TROIS MOIS DE DÉLAI

Après le dépôt du permis en mairie, le dossier est instruit par le service instructeur de Vitré Communauté. La proposition de décision est ensuite validée par le maire. Il faut compter deux mois en moyenne, plus un mois dans le périmètre des Bâtiments de France.

PLU

DROIT DE PRÉEMPTION

La commune de Châteaubourg dispose d'un droit de préemption sur l'ensemble des zones urbaines et à urbaniser du PLU ainsi que sur le périmètre de protection rapprochée de la prise d'eau du Plessis-Beucher. Il permet l'achat d'un bien immobilier, en priorité, dans un but d'intérêt général. **Consulter le site de la ville : Vivre puis urbanisme**

Construire dans son jardin

AVEC L'OPÉRATION BIMBY

Si vous souhaitez vendre une partie de votre terrain ou en donner une part à vos enfants, construire un logement pour le mettre en location voire une maison adaptée à vos besoins... renseignez-vous sur l'opération Bimby lancée par Vitré Communauté. Cette initiative, aussi intitulée « construire dans son jardin », est une application concrète de la densification urbaine en permettant notamment de compléter les « dents creuses ». Pour donner vie à vos idées, inscrivez-vous à Bimby. C'est gratuit ! **Contact au 0 805 38 28 99 (appel gratuit)**

Nouveaux numéros

ADRESSES POSTALES

Une nouvelle numération des adresses est mise en place pour La Poste et l'accès rapide des secours. La mairie est à la disposition des habitants pour délivrer de nouveaux numéros. **Contact : 02 99 00 31 47**

Horaires

SERVICE D'URBANISME

Le service d'urbanisme de Châteaubourg est ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h. Fermeture le jeudi après-midi. Réception du public uniquement sur rendez-vous le mardi matin. **Prendre rendez-vous au 02 99 00 31 47.**

Sur le vif



9 octobre | **L'Orchestre des Jeunes de Haute Bretagne** ont répété dans la salle La Clé des Champs.



Début septembre | **Bibliothèque** : un nouvel espace « lire & apprendre autrement » prend place dans votre bibliothèque préférée !



9 octobre | **Atout'âge** : dans le cadre de la semaine bleue, les jeux ont investis le marché hebdo !



5 octobre | **L'équipe de handball de Tremblay (93)**, évoluant au plus haut niveau national, est venue s'entraîner salle Cheminel !



10 octobre | **Les jeunes de l'Espace Jeunes** se sont réunis afin de faire connaître leurs envies : activités, sorties, projets...



11 octobre | **Balade contée** : un succès et des promeneurs captivés pour cette première balade contée par Mélody, autour des sculptures.



12 octobre | **Lancement de la semaine du goût dans les cantines** : les enfants ont profité de repas hauts en couleur !

Vivre ensemble

VIE SCOLAIRE

ITEP LES ROCHERS

Le futur établissement ouvert sur la nature et le monde

L'ITEP Les Rochers fait peau neuve. Les travaux viennent de commencer. Place au nouvel équipement dans son écrin de verdure.

La pelleuse vient d'effacer à jamais les deux bâtiments scolaires qui donnaient sur le parc, côté ouest, face à la route de La Bouëxière. La place est désormais nette pour accueillir le nouvel ensemble moderne et fonctionnel qui remplacera le bâtiment d'origine du 19^{ème} devenu énergivore avec ses plafonds élevés sur trois étages. L'équipement devait d'ailleurs être quasi réalisé en cette fin 2020 mais les travaux ont pris du retard, Covid oblige...

C'est dans ce site exceptionnel que le nouvel équipement de 1 700 m² comportera deux structures d'hébergement, un bâtiment administratif, des bureaux partagés pour les équipes ambulatoires, un espace thérapeutique (psychologue, art-thérapeute, psychomotricien, infirmier...), des salles de développement sensoriel,

un bâtiment scolaire avec cour de récréation et city-park.

« On privilégie le végétal au minéral. Par ailleurs le bâtiment sera quasi-autonome côté chauffage grâce à la géothermie. Tout l'étage est en ossature bois » précise Damien Tellier - directeur de l'ITEP Les Rochers - soucieux de respecter l'environnement. « L'architecture va se fondre dans la nature ».

Pas difficile ici dans un tel écrin de verdure. Une nature exceptionnelle peut-on dire car le directeur a le privilège de lan-

cer son projet sur un des plus beaux sites de l'agglomération de Châteaubourg : un ensemble bien exposé, en hauteur avec des pelouses très arborées. Le tout sur un hectare ! De quoi faire rêver bien des promoteurs.

D'ailleurs que deviendra l'ancien bâtiment ? Damien Tellier a sa petite idée mais demeure ouvert à toute proposition qui évoluerait en pleine cohérence avec l'activité existante. L'ITEP joue l'inclusion donc l'ouverture au monde. C'est même le thème fort de cette année.



Début octobre 2020 : la pelleuse vient de démolir deux bâtiments...



... pour laisser la place à un nouvel ensemble moderne et fonctionnel ouvert sur la nature

VIE ASSOCIATIVE

CASTEL TAÏ CHI

Un art martial excellent pour la santé

C'est un art martial chinois interne aussi appelé méditation en mouvement ou encore art du mouvement et du souffle. Le Taï Chi Chuan est enseigné depuis une dizaine d'années à Châteaubourg, au sein de l'association Castel Taï Chi qui compte 33 adhérents. « L'objectif est centré sur l'apprentissage de la Forme à travers un enchaînement continu de mouvements. L'exécution complète des 108 mouvements peut durer 20 minutes » indique Isabelle Bégasse, la présidente, précisant qu'il s'agit également de « travailler sur l'énergie interne, cette circulation qui fait vivre l'ensemble du corps ». Sabrina Rouxel-Martin, trésorière, précise que cet art diffère du yoga car ici la personne est toujours debout, en mouvement et les jambes fléchies : « après trois à quatre ans

de mémorisation de la Forme démarre réellement le travail interne pour atteindre un mouvement fluide ». À la Forme s'ajoute ensuite le travail à deux et la pratique des armes avec le sabre, le bâton et l'épée.

Débloquer les tensions

Les bénéfices sur la santé sont reconnus. « Le Taï Chi qui peut être complété par des exercices des Gi Gong permet de débloquer et diminuer les tensions accumulées dans le corps notamment au niveau des articulations et du dos », conclut Isabelle Bégasse qui évoque aussi « l'éveil à la sensibilité et à la connaissance de soi ». Des bienfaits confirmés par deux adhérents du Castel Taï Chi « On a moins mal aux genoux et on retrouve une souplesse avec un meilleur



ancrage au sol. On sent la circulation énergétique et on devient plus résistant aux maladies ». Une manière de rester jeune !

Séances à la Clé des Champs, une fois par semaine, le mercredi à partir de 18h45. Inscriptions complètes pour cette saison.

ÉQUICASTEL-RANDO

La convivialité à cheval en dehors des sentiers battus

Le programme de la saison démarre avec une rando crêpes en février sur Châteaubourg. Le tout avec deux heures de cheval et trois heures de crêpes ! On ponctue l'année par la rando châtaignes en novembre ». Daniel Lizé, le président d'Équicastel-rando, affiche avec humour le cœur de cible de l'association : la convivialité. Et le cheval bien sûr !

L'association créée en décembre 1999 compte actuellement 18 membres âgés de 25 à 65 ans. Avec une précision : Équicastel-rando n'est pas un centre équestre. « Tous les membres sont propriétaires ou disposent d'un cheval. On ne fournit pas la monture » tient à préciser Daniel qui met d'emblée l'accent sur l'activité, à savoir la promenade à cheval. « On organise tous les ans six randos de deux à cinq jours sur le grand ouest. Nous



Lors de la rando sur le célèbre site de Chambord, le week-end de l'Ascension, en 2019.

sommes allés récemment deux jours sur la presqu'île de Rhuys. C'était super ! ».

Chambord, Pénestin... et le rallye de Châteaubourg

Le programme est séduisant comme ce séjour sur le site de Chambord. « Nous avons eu l'autorisation et sommes restés cinq jours dont une en forêt » poursuit Daniel évoquant également d'autres sorties marquantes : la route des abbayes, Châteaubriant, la forêt de Chambiers (49). Avec des incontournables comme la rando de Pénestin (56), tous les ans aux grandes marées d'octobre. Il ne faut

pas oublier le rallye de mai à Châteaubourg - ouvert à tous - qui rassemble autour de 60 cavaliers. Équicastel-rando affiche une seconde activité : préserver et entretenir les chemins pour qu'ils soient tous bien inscrits au PDIPR*. Cette démarche est essentielle pour continuer de se ressourcer en pleine nature, dans un environnement préservé... qui permet de sortir des sentiers battus.

Plus d'infos : Daniel Lizé au 06 72 27 55 31
equicastel.rando@gmail.com

*PDIPR : Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée

Une année 2020 - 2021 autour de la culture

L'année scolaire 2020-2021 sera axée autour de la culture. C'est le fil rouge de l'année avec la compagnie Dokan Théâtre de Rennes qui va intervenir deux heures par semaine, sur le site. « Nous espérons déboucher sur un spectacle qui sera présenté à la population de Châteaubourg, en juin 2021 » poursuit Damien Tellier soucieux de développer l'inclusion, en participant à la vie de la cité. « Nous avons déjà une Unité d'Enseignement Externalisée au collège Pierre-Olivier Malherbe ».

Autre projet : la préparation des Journées Nationales des ITEP qui se dérouleront en décembre 2021, aux Jacobins à Rennes, avec 900 participants pendant trois jours. Ce rassemblement sera organisé par l'association AIRé. Damien Tellier qui en est le responsable Bretagne entend faire, à l'occasion, la promotion de la culture au sens large, notamment au niveau professionnel. « Il s'agit de mieux se connaître pour mieux vivre ensemble ». Une vérité éternelle plus que jamais d'actualité.

Histoire

DE L'ÉCOLE DES FILLES AU COLLÈGE SAINT-JOSEPH

PLUS D'UN SIÈCLE D'HISTOIRE LOCALE

Le collège Saint-Joseph est bien ancré dans la mémoire locale. Tout a commencé, en effet, par l'ouverture d'une simple école primaire, il y a plus d'un siècle, au même endroit.



- 1 L'école Saint-Joseph, en haut à gauche, avant l'extension.
- 2 Une classe de filles en 1935.
- 3 Lors d'une kermesse de l'école en 1913.
- 4 Le bâtiment d'origine construit en 1911.
- 5 Un cahier d'élève en 1923.

Le samedi 8 octobre 2011, le collège Saint-Joseph fêtait son centenaire. Précisons, en effet, que 100 ans plus tôt, exactement le 2 octobre 1911, les habitants de Châteaubourg assistaient à la bénédiction de la nouvelle école Saint-Joseph, dans l'actuel bâtiment d'origine construit en pierres. Il faudra attendre septembre 1958 pour voir l'ouverture de la première classe de sixième donnant naissance au collège actuel.

Deux classes en 1911

L'école publique, installée à l'époque place des Tours Carrées - l'actuelle place Général de Gaulle - vient d'être construite en 1908. À la même époque, l'abbé Sourdin, curé-doyen de Châteaubourg, contacte des institutrices religieuses, à la maison-mère de l'immaculée Conception de Saint-Méen-le-Grand.

La construction de la nouvelle école Saint-Joseph est achevée au début de septembre 1911 sur le terrain fourni gracieusement par Madame de Vauguon. L'ensemble comporte alors deux classes, un réfectoire pour

les internes, une cuisine, un dortoir pour 14 élèves, des chambres, une infirmerie.

Malgré la loi de séparation de l'Église et de l'État votée en 1905, les habitants de la commune restent attachés à leur école privée. Nous sommes alors dans un contexte où la foi religieuse continue d'imprimer fortement sa marque avec une population locale toujours acquise à la cause de l'enseignement catholique, en ce début de XX^{ème} siècle.

Le « certif »

La première année scolaire 1911-1912 est ponctuée par la réussite de trois élèves au certificat d'études primaires. Un examen difficile : il fallait faire moins de cinq fautes en dictée où le zéro était éliminatoire. Ce fameux « certif » constituait alors un précieux sésame pour entrer dans la fonction publique. À la rentrée de 1921, l'école compte 62 élèves avec des effectifs qui vont continuer de progresser.

Des épidémies parfois mortelles

Les années se suivent avec leurs aléas : en mai 1923, une pluie de grêle endommage

la toiture avec des projectiles de plus de 100 grammes ! Côté santé pas encore de Covid à l'horizon... Les conditions sanitaires ne sont toutefois pas brillantes : toujours en 1923, une épidémie de rougeole contamine la moitié des élèves. L'hiver 1928-1929, très rude, voit l'apparition de six cas de diphtérie. En février 1934, treize élèves sur 91 contractent la maladie et l'année sera marquée par deux décès dont un enfant mort suite à la tuberculose.

Cinq kilomètres à pied

On le voit, les conditions de vie étaient difficiles. À l'époque, pas de transport scolaire ni de cantine, comme le confiait Anne Cheminel, en avril 2011 : « *l'école commençait à 8 heures et certaines élèves faisaient jusqu'à cinq kilomètres à pied en portant à manger avec elles dans un sac. À midi, elles allaient déjeuner dans le bourg chez des particuliers qui réunissaient des tablées de gamins. Pas question de manger du rôti : c'était réservé pour les grandes fêtes de famille !* »

La sobriété est aussi de mise côté habil-

lement : la blouse noire est obligatoire sans aucune place pour la coquetterie. Quand on achète un manteau, on prend une grande taille en réalisant un ourlet de douze centimètres pour qu'il dure trois ans !

Les vacances aux champs

Les années scolaires se suivent et se ressemblent, rythmées par les années et les saisons. Et l'été 36 arrive avec ses premiers congés payés ! En août 1938, les premiers tandems passent à Châteaubourg. Les élèves, tous fils d'agriculteurs, assistent ébahis à ce défilé de citadins tout en écoutant leurs parents leur confiant que « c'est le début de la fin ». Les enfants connaissent d'avance le programme de leurs vacances : les foins, la moisson, les vaches à garder et tout le reste...

1942 : l'ouverture du cours ménager

L'enseignement est marqué par des cours magistraux avec deux divisions par classe. L'Occupation sera marquée par une innovation avec l'ouverture d'un cours ménager, en février 1942. On y note la participation de 27 jeunes filles de 17 à 25 ans et

12 adolescentes de 14 à 17 ans originaires de Châteaubourg et des communes des environs.

Ici la pédagogie est plus concrète : les groupes d'élèves doivent présenter une réalisation chaque jeudi. Au programme : culture générale et cours pratiques de cuisine, couture, puériculture, jardinage, comptabilité, savoir-vivre. L'objectif d'alors : former des femmes à même de tenir une maison et de seconder leur mari sur la ferme. L'homme aux champs, la femme aux fourneaux et aux comptes.

Une formule qui marchait et qui semble anachronique aujourd'hui... mais elle a permis de bâtir des belles situations. Autre époque, autres mœurs, avec toujours des besoins de formation adaptés à la demande. Toujours cet éternel défi de l'enseignement.

* Sources : Livre « Un siècle à Saint-Jo », Jean-Louis Kernien, 2011 - Archives collectées par Roselyne Huchet - Photos Paul Derennes

JE CONSOMME
DANS MA VILLE

OPÉRATION
100 %
CHÂTEAUBOURG

La Ville de Châteaubourg, en lien avec les commerçants et l'association Castel Art Com, lance l'opération « **100 % Châteaubourg** - Je consomme dans ma ville » !

À travers cette initiative, l'objectif est de promouvoir et d'encourager la consommation locale en privilégiant les circuits courts ainsi que les commerces de proximité.

Le principe :

En novembre, faites des achats auprès de l'un des 22 commerçants participants, producteurs et artisans locaux et repartez avec l'un des 3 produits* de l'opération marqués du logo créé pour l'occasion. Sac cabas, tablier ou parapluie, quel produit vous séduira ?



**Rendez-vous
chez vos commerçants !**

* dans la limite des stocks disponibles

Rencontres

CYCLES-MOTOCULTURE PASCAL BARBEDET

« LES GENS VIENNENT POUR LE SERVICE »

Déjà 25 années d'activité, à son compte, pour Pascal Barbedet qui a choisi de s'installer en pleine campagne, tout près de Châteaubourg.



« L'atelier est situé en pleine nature, à la sortie de Châteaubourg, sur la route de La Bouëxière, au lieu-dit La Lande. Prendre la première route à gauche avant d'atteindre la première maison à droite. « Cycles-Motoculture Pascal Barbedet » : nous y sommes. L'endroit est tranquille.

Tout le monde se souvient encore du magasin - cycles, motoculture et pêche - situé au 34 rue de Paris. « J'ai pris en 2013 la décision de venir m'installer, en campagne, près de mon domicile, pour des raisons familiales » indique Pascal Barbedet qui changeait de site aussi pour des raisons économiques car il était locataire en centre-ville. « Après deux baux de neuf ans, j'ai décidé de transférer mon activité ici ».

Au total, 40 ans à Châteaubourg

L'artisan fête cette année ses 25 années d'activité à Châteaubourg. « J'ai repris l'affaire à Maurice Massaloup qui succédait lui-même à Charles Lamiral, rue de Paris » poursuit Pascal qui a commencé à travailler chez son ancien patron, en septembre 1980.

Les clients qui viennent ici savent donc qu'ils ont affaire à un connaisseur. Vélos, scooters, tondeuses poussées et autotractées, débroussailleuses, taille-haies, tronçonneuses... Au bout de quatre décennies, ces machines n'ont plus aucun secret pour l'artisan local.

Une forte demande en réparations et entretien

Son activité principale ? « J'ai une forte demande en réparations et en entretien, surtout



Scooter, tondeuses, vélo, débroussailleuse, taille-haie, tronçonneuse... : le travail se concentre sur ces machines.

au printemps avec une grosse activité de mars à juillet » poursuit Pascal qui glisse en passant « aujourd'hui on vend du matériel partout mais le service côté réparations ne suit pas toujours ».

Ici, pas de publicité tapageuse. « Les gens viennent à nous pour le service. Pas besoin d'aller les chercher » ajoute Pascal avançant deux arguments séduisants : « les tarifs de réparations sont moins élevés que dans les grosses boutiques et identiques pour l'achat du neuf ». Quand une machine a fait son temps, le mécanicien propose au client une remplaçante en Honda, Stihl ou Echo... des marques qui ont fait leur preuve. N'oublions pas aussi la vente

d'accessoires et les pièces détachées comme les pneus et les courroies pour les différentes machines.

Moins de scooters et de tronçonneuses ...

La motoculture englobe un vaste domaine et là aussi les habitudes changent. Auparavant, il était fréquent d'entendre les tronçonneuses lâcher leurs décibels dans les bois. « Cette activité a baissé avec l'arrivée des poêles à granulés. Et puis le bois, il y en a moins et c'est dur ! » Les scooters ? Leurs ventes sont en grande perte de vitesse. Beaucoup de jeunes utilisent désormais les transports en commun. Néanmoins, les réparations affluent toujours.

DEPUIS 65 ANS À CHÂTEAUBOURG

Marie Rubin, une commerçante au cœur de la ville



En feuilletant le livre sur Châteaubourg de l'association Chemin Faisant, les souvenirs remontent.

Née dans une ferme, de parents agriculteurs, le 1^{er} janvier 1928, entourée de deux frères, Marie quitte tôt l'école, au décès de sa mère. Jusqu'à 24 ans elle vit à Gaël, où elle s'occupe de son petit frère et aide à la ferme. Puis elle rencontre Louis, et se marie en 1951.

« Originaire de Saint-Melaine, mon mari arrivait de Paris, où il était charcutier, pour s'installer à Gaël » raconte Marie. Rapidement, le couple déménage à Rennes, où naissent leurs enfants Jacqueline et Yves, puis trois ans plus tard, à Châteaubourg. Ils reprennent un commerce qui faisait café et char-

cuterie, rue de Rennes et ne conservent que la seconde activité. Brigitte naît en 1958, Dominique en 1961. Marie est bien occupée, dans la charcuterie et à la maison : « notre seul jour de repos était le dimanche après-midi... ».

En 1975, la vie professionnelle des Rubin prend un nouveau tournant, avec l'abandon du commerce de détail et la création d'une entreprise de commerce de demi-gros : dans leur laboratoire, situé près de l'actuelle boucherie Gesbert, ils fabriquent la charcuterie qui est ensuite vendue à des commerçants.

En 1974, le camion des pompiers emmène les enfants à l'école

Les enfants grandissent, les parents fournissent les saucisses lors des kermesses de l'école privée et participent aux rallyes du club de foot. « À l'époque, tout le monde se connaissait à Châteaubourg, l'ambiance était très animée, notamment la rue du Maréchal Leclerc où les mères de famille se retrouvaient en faisant leurs courses ». « Il y avait plusieurs bandes de jeunes » renchérit sa fille Brigitte. « La mienne fréquentait la Maison des jeunes créée par la paroisse ». Les anecdotes surgissent, tels ces accidents de moto ou de camion plus spectaculaires que graves au niveau du pont sur La Vilaine, ou encore les

inondations de 1966 et 1974. Leur maison avait subi de gros dégâts et la ville avait été coupée en deux : « nous allions à l'école dans le camion des pompiers » se souvient Brigitte.

La transformation de la maison de retraite en Maison Pour Tous

En 65 ans de vie à Châteaubourg, Marie a vu beaucoup de changements : « le nombre d'habitants est passé d'environ 2 500 à plus de 7 000 aujourd'hui » souligne-t-elle. Elle se souvient notamment de l'arrivée de nouveaux médecins, comme le Docteur David, de la construction de nouveaux lotissements par l'entreprise Bobille, boulevard de la Liberté et rue des Cottages, ou encore, plus récemment, de la transformation de la maison de retraite en Maison Pour Tous.

Aujourd'hui, si le poids des ans se fait sentir, Marie a la chance de vivre encore dans sa maison, entourée de ses souvenirs. Bien qu'éloignés de Châteaubourg par leur vie professionnelle, ses enfants se relaient chaque week-end pour lui tenir compagnie. En semaine, les auxiliaires de vie de l'ADMR prennent soin d'elle. On lui souhaite une vie encore bien remplie.



Une vue de Châteaubourg, avec la charcuterie, à l'emplacement de l'actuelle boucherie.



Des machines attendent leur tour pour être réparées.



Cette tronçonneuse a besoin d'être révisée avant d'être utilisée.

Et les vélos qui semblent décoller en 2020 ? Pascal Barbedet reste plus sceptique. « Actuellement, il y a un petit rebond avec le Covid. Les ventes se font surtout dans les grandes enseignes spécialisées. Ensuite on récupère les problèmes. On est toujours là ».

... mais beaucoup de tondeuses !

L'activité dominante de Pascal se polarise dans un domaine précis : l'entretien des pelouses. « Nous sommes dans une commune comptant beaucoup de maisons avec des jardins. J'ai aussi une bonne clientèle rurale avec des autoportées pour les grandes pelouses ». Et là, on n'a pas le choix : il faut couper l'herbe

quand elle pousse. Tout doit marcher le jour J. Et souvent, il faut passer chez le mécano. D'ou un entretien régulier dès l'hiver pour anticiper.

17 apprentis en 18 ans

Pascal aime son métier. « C'est un métier manuel intéressant. C'est diversifié et puis il y a le contact avec la clientèle. On est là pour le service et guider les gens dans leur choix ». Une passion qui se transmet : « pendant 18 ans, rue de Paris, j'ai formé 17 apprentis. Je les revois parfois. Deux d'entre eux sont en train de s'installer, l'un à Bais, l'autre à Saint-Brice-en-Coglès ». Partout il y aura encore des tondeuses à réparer comme au pays de Châteaubourg.

Pratique :

Cycles-Motoculture Pascal Barbedet
route de La Bouëxière, première à droite
02 99 00 31 85 ou 06 82 33 59 12.
Ouvert du mardi au samedi midi.
Fermé le lundi toute la journée
et le jeudi matin.

État civil

JUSQU'À MI-OCTOBRE

NAISSANCES

Sohan TEMPLON, né le 4 août 2020
Axelle BAUDUCÉL, née le 9 août 2020
Alicia HAMON, née le 14 août 2020
Liam GUERRAULT, né le 15 août 2020
Thaïs NEVEU, née le 15 août 2020
Lya LACIRE HIARD, née le 25 août 2020
Arthur GAUTHIER, né le 26 août 2020
Timéo LOTON, né le 26 août 2020
Victor MICHEL, né le 26 août 2020

MARIAGES

Samuel JARRY et Claudia BUSSON,
 le 29 août 2020
Paul GRÉHAL et Aurore PEUDENIER,
 le 29 août 2020
Benjamin GAYET et Corinna PÉDRON,
 le 12 septembre 2020
Alexandre LEQUERTIER et Émilie MARCHADOUR, le 10 octobre 2020

DÉCÈS

Armand LEJAS, 87 ans, le 20 août 2020
 à Vitré

Georges BLIN, 92 ans, le 21 août 2020
 à Vitré
Henri GAUTIER, 88 ans, le 23 août 2020
 à Vitré
Thérèse RENOU veuve PÉAN, 91 ans,
 le 3 septembre 2020 à Châteaubourg
Pierre LOURY, 86 ans, le 7 septembre 2020
 à Vitré
Armelle PANNETIER, 101 ans,
 le 8 septembre 2020 à Vitré
Kévin PINTON, 27 ans, le 8 septembre 2020
 à Puteaux
Yvette LETERME veuve SAISDUBREIL,
 83 ans, le 12 octobre 2020 à Châteaubourg

COMMERCE

LES ENSEIGNES QUI BOUGENT



GARAGE CHEVREL

9 RUE GOULGATIÈRE
 02 99 00 31 12

Le garage Peugeot situé à l'entrée ouest de la ville a changé de propriétaire début juillet. Après avoir travaillé 18 ans chez PSA à Rennes, **Nicolas David**, 41 ans, succède à la famille Chevrel. Ce passionné d'automobiles souhaitait diriger une affaire à taille humaine, afin de

fournir une prestation de qualité à ses clients en conservant l'équipe en place. Entre la vente de véhicules neufs ou d'occasion et le garage, Nicolas s'occupe principalement de la partie commerciale.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h45 à 18h30. Le samedi de 8h à 12h (service commercial uniquement).



MÉLINDA CHOPIN

PLACE BEL AIR
 melindachopin@gmail.com - www.melindachopin.com - 07 68 98 00 00

Mélinda Chopin, spécialiste en hypnose, bols tibétains et massages traditionnels chinois, a ouvert un cabinet en centre-ville. Son travail consiste à soulager le stress, le manque de confiance en soi ou de motivation, l'épuisement mental ou encore à remédier aux comporte-

ments addictifs (cigarettes, nourriture...) par exemple. Elle accompagne ses patients vers un bien-être durable. Les séances individuelles se déroulent au cabinet ou à domicile, et des ateliers en groupe sont également proposés. Ouvert du lundi au samedi matin sur rendez-vous.



L'ARDOISE DE NINO

27 RUE DE RENNES
 02 23 07 45 41 / Facebook : L'ardoise de Nino

Après quelques semaines de travaux, **Sabrina et Nino** ont succédé au Mag à Mets en ouvrant L'Ardoise de Nino début juin. Salariés du milieu de la restauration depuis une dizaine d'années, ce couple de trentenaires régale les papilles en mettant à l'honneur les pizzas et la viande

locale dans les assiettes. La carte est variée et plusieurs formules de menus sont proposées le midi.

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h, et du mercredi au samedi de 19h à 22h.

Agenda



Dans le contexte actuel de crise sanitaire, les événements annoncés sont susceptibles d'évoluer, voire d'être annulés. Nous vous invitons donc à vous renseigner auprès des organisateurs.

NOVEMBRE

SAMEDI 7 NOVEMBRE
Jardins du Coq à l'Âne
 Assemblée Générale
 Maison Pour Tous

SAMEDI 7 NOVEMBRE
L'Étoile Cinéma
 Assemblée générale
 Au cinéma

MARDI 10 NOVEMBRE
Point Accueil Emploi
 Atelier « comment organiser sa recherche d'emploi »
 Maison Pour Tous

MARDI 17 NOVEMBRE
Point Accueil Emploi
 Atelier « la communication verbale et l'image de soi »
 Maison Pour Tous

MERCREDI 11 NOVEMBRE
Ludothèque Le Monde du Jeu
 Assemblée Générale
 Maison Pour Tous

VENDREDI 20 NOVEMBRE
Châtorando
 Assemblée Générale
 Maison Pour Tous

SAMEDI 14 NOVEMBRE
Châtorando
 Randonnée pédestre à Montreuil-sous-Pérouse
 Départ place De Gaulle

MARDI 24 NOVEMBRE
Châtorando
 Randonnée pédestre à Gosné
 Départ place De Gaulle

CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES

MERCREDI 11 NOVEMBRE

9h30 à Broons-sur-Vilaine
10h15 à Saint-Melaine
11h15 à Châteaubourg

Le contexte actuel impose des cérémonies plus restreintes, ainsi nous remercions chacun de respecter les gestes barrières et recommandons le port du masque. Il n'y aura pas de vin d'honneur.

« MON DOS ET MOI »

Comprendre son dos pour mieux le préserver

L'IFPEK, en lien avec les acteurs locaux, propose aux 60 ans et plus une réunion d'information le vendredi 20 novembre, à 14h30, à la Maison Pour Tous. 3 ateliers de prévention seront ensuite proposés (places limitées).

Inscription obligatoire au 02 85 29 04 47 !
 Informations sur le site www.chateaubourg.fr

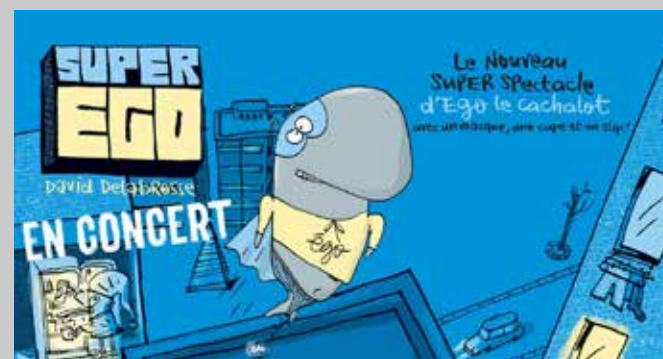
SAMEDI 5 DÉCEMBRE

MARCHÉ DE NOËL DE BROONS !

Le comité d'animation vous donne rendez-vous pour son traditionnel marché de Noël et croise les doigts pour que cet événement convivial puisse être maintenu pour le plaisir de tous.

Artisanat, cosmétiques, bijoux, métiers de bouche... mais aussi animations pour petits et grands et restauration : de quoi faire plaisir et se faire plaisir !

Pratique : après-midi, dans le bourg de Broons-sur-Vilaine.



SPECTACLE

« SUPER EGO »

MARDI 23 DÉCEMBRE À 18H,
SALLE LA CLÉ DES CHAMPS

Le nouveau spectacle d'Ego le cachalot de David Delabrosse (en duo).

Plus d'info à venir début décembre...

Suivez la page Facebook de la Bibliothèque !



Bravo et merci aux lauréats du concours photos
« Nos yeux ver(+)s demain » !
 Ici, la photo de Nolwenn qui propose que la biodiversité
 soit au centre de toutes les attentions !

Contact

Hôtel de Ville

5 place de l'Hôtel de Ville
 BP 92156 - 35220 Châteaubourg
 02 99 00 31 47 - Fax : 02 99 00 80 65
mairie@chateaubourg.fr

Horaires :
 du lundi au jeudi,
 de 9h à 12h et de 14h à 18h
 le vendredi, de 9h à 19h.

Bibliothèque

Rue des Tours Carrées
 35220 Châteaubourg
 02 99 62 31 41
bibliotheque@chateaubourg.fr

Horaires adaptés (à même
 d'évoluer) : les mardis, mercredi et
 vendredi, de 16h à 19h, le samedi
 de 10h à 13h.

Centre Communal d'Action Sociale

9 rue Louis Pasteur
 35220 Châteaubourg
 02 99 00 87 63

accueil.mpt@chateaubourg.fr
 Horaires : le lundi, de 9h à 12h30,
 du mardi au vendredi, de 9h à
 12h30 et de 14h à 17h.

www.chateaubourg.fr



www.facebook.com/chateaubourg